

LIONEL JOSPIN SPÉLÉOLOGUE



7 mars 1992

Grotte du Goueil di Her (Arbas) / Maison des Gouffres (Herran)

La vallée de l'Arbas a rarement reçu la visite de responsables politiques, et il est encore plus exceptionnel que l'un d'eux se soit aventuré sous terre. C'est pourtant ce qu'a fait Lionel Jospin en 1992, dans le cadre de sa campagne pour les élections régionales en Midi-Pyrénées, en visitant la grotte du Goueil-d'Her, cavité incontournable du massif.

En 1992, l'ancienne école de Labaderque fait l'objet d'une rénovation complète afin d'être transformée en centre d'hébergement et en pôle sportif multi-activités de pleine nature : la Maison des Gouffres. Ce projet, d'envergure pour la commune, a bénéficié de l'implication active de la mairie de Herran.

À l'initiative de Serge Ribet, maire de la commune et membre du Parti socialiste, Lionel Jospin (PS) est invité à l'inauguration du bâtiment. Cette visite constitue alors un coup de projecteur médiatique significatif, tant pour la commune que pour cette nouvelle structure aux ambitions affirmées. L'organisation de cette journée a ensuite été assurée par Mickaël Di Méglio, directeur du centre, en collaboration avec l'équipe de campagne de Lionel Jospin. À cette période, Jospin, récemment démissionnaire de son poste de ministre de l'Éducation nationale, amorce un retrait de la scène politique nationale. Il cherche alors à se réancrer dans le paysage local et à renouer avec les militants, dans une région traditionnellement ancrée à gauche. Durant cette campagne, il adopte une posture de proximité, mettant l'accent sur le développement économique régional et l'aménagement du territoire.



Place de la Mairie, Arbas.

De gauche à droite : Nicolas Pradère, Éliane et Jean-Pierre Réal, Francis Pradère, Jacques Couret, André Pradère, de dos ?, Philippe Baron, Jean-Pierre Escaig, Jacques Marion et Louis Fabé (mains dans le dos).

L'invitation du maire de Herran représente une opportunité qu'il saisit sans hésiter. Par ailleurs, il est alors conseiller général du canton de Cintegabelle (Haute-Garonne).

Lionel Jospin arrive en début d'après-midi dans la vallée d'Arbas, accompagné d'une équipe restreinte comprenant notamment sa secrétaire ou son attachée politique.

Il effectue une première halte sur la place de la mairie d'Arbas, où

il est accueilli par André Pradère, maire du village, ainsi que par Mickaël Di Méglio. Aucun discours n'est prononcé et aucune réception officielle n'est organisée en mairie, l'objectif principal de la journée étant l'inauguration de la Maison des Gouffres à Labaderque, sur la commune d'Herran.

Un échange simple et convivial s'engage avec une dizaine de personnes présentes. À cette occasion, Lionel Jospin achète une bière et un sandwich au café Aspa, illustrant le caractère informel de cette étape.

Le dispositif de sécurité demeure volontairement limité, se composant de deux à trois gendarmes, de quelques CRS de montagne ainsi que de pompiers venus d'Aspet et de Salies-du-Salat. Le docteur Jean-Louis Heib accompagne le ministre tout au long de cette visite.

Plusieurs élus locaux sont également présents pour soutenir le candidat socialiste, parmi lesquels Gérard Marrasé (conseiller général d'Aspet), Jean-Louis Idiart (conseiller général de Salies-du-Salat), Serge Ribet (maire de Herran), Jean-Pierre Escaig (maire de Fougaron), Denis Sentenac (maire de Montgaillard-de-Salies) et Josette Sarradet (conseillère municipale de Izaut-de-l'Hôtel), auxquels s'ajoutent quatre autres maires des communes environnantes dont les noms n'ont pu être confirmés. Son épouse est également présente.

Deux personnes procèdent au tournage de la journée, sans que leur statut — équipe privée ou publique — n'ait pu être établi. Aucune trace de ces images n'a, à ce jour, été retrouvée. Par ailleurs, Michel Chibalie, correspondant local de La Dépêche du Midi, suit le déplacement du ministre et en rend compte dans un article.

Le cortège se dirige ensuite vers la sortie du village, où une courte halte est effectuée au terrain d'atterrissage des parapentes. Lionel Jospin y échange quelques poignées de main avec les pratiquants de cette activité de plein air en plein développement.



Aire d'atterrissage des parapentes, Arbas.

De gauche à droite : Didier Pradère serant la main de Lionel Jospin, Mickaël Di-Méglio, Philippe Tancrede, Max Chanet, Josette Sarradet en combinaison spéléo et les deux caméramans.

Parking du château de Gourgues, Arbas.

De gauche à droite : enfant ?, Mickaël Di-Méglio, Pierre Del Tedesco, de dos André Pradère, Lionel Jospin, de dos secrétaire ou attachée politique de Jospin, homme caché derrière le micro ?



Il tient toujours son sandwich et sa bière, n'ayant pas encore eu le temps de les consommer.

Un kilomètre plus loin, au château de Gourgues, les guides de la Maison des Gouffres prennent en charge la suite de la visite. Lionel Jospin achève alors son encas avant d'être équipé d'une combinaison de spéléologie et d'un casque, puis de se diriger vers l'entrée de la grotte du Goueil di Her.

Cette descente présente une forte dimension symbolique : elle traduit la volonté du ministre d'État de s'immerger concrètement dans le territoire, y compris dans ses aspects les plus discrets et méconnus. Elle constitue également une forme de reconnaissance du patrimoine naturel local et témoigne d'un soutien affirmé aux initiatives rurales, environnementales et économiques.

La grotte du Goueil di Her constitue la résurgence fossile du réseau souterrain Félix Trombe – Henne Morte. Il faut une dizaine de minutes à l'équipe pour rejoindre l'entrée de la cavité, les pompiers prêtent main-forte à Lionel Jospin pour traverser le ruisseau sans se mouiller. Avant d'entrer dans la grotte, un rapide briefing est assuré par Mickaël Di Méglio.

Une galerie en pente, longue de 20 mètres, conduit à un ressaut de 3 mètres, où les journalistes et les membres de l'équipe de campagne s'arrêtent. Jean-Pierre Escaig est le seul élu à suivre Jospin et les spéléologues car étant lui-même spéléologue. Une échelle est installée afin de faciliter la descente du Ministre. Le groupe progresse ensuite sur 85 mètres dans une galerie avant d'atteindre le pied d'une escalade de 4 mètres, point final de la visite. Une conversation conviviale s'engage entre Lionel Jospin et les spéléologues présents dans la cavité. Au cours de l'échange, il s'avance légèrement à l'écart, s'isole quelques instants dans la cavité et prend le temps d'en éprouver le silence, avant de rejoindre le groupe. Le retour à la surface s'effectue sans



Traversée du ruisseau, Arbas.

De gauche à droite : Jean-Louis Heib, Olivier Caudron, Lionel Jospin, Christophe Chanet, Mickaël Di-Méglio, Daniel Broquet (en rose) et Quy Quer.



À l'entrée de la grotte, Arbas.

De gauche à droite et de haut en bas : trois pompiers ou gendarmes, Francis Pradère, Jacques Couret, plusieurs personnages non reconnus, André Pradère (moustaches pull blanc), devant Nicolas Pradère (jeune homme roux), Olivier Caudron (tête baissée), Mickaël Di-Méglio donnant les derniers conseils, Jean-Louis Heib (combinaison bleu foncé), Lionel Jospin, Josette Sarradet (sourire), secrétaire ou attachée politique et Damien Delanghe.

difficulté. Visiblement marqué par l'expérience, Lionel Jospin exprime sa satisfaction et se déclare particulièrement ravi de cette immersion dans les profondeurs du territoire.

Le programme n'est pas terminé pour autant. Lionel Jospin et l'ensemble de l'équipe reprennent la route en direction d'Herran. Ils se rendent directement au hameau de Labaderque, où la visite est particulièrement attendue.

Il est accueilli officiellement par Serge Ribet, maire de la commune. À l'intérieur du bâtiment fraîchement inauguré, il prononce un discours devant une assemblée nombreuse et attentive.

L'événement suscite une forte affluence. La journée s'achève par une collation conviviale, dans une ambiance détendue et chaleureuse.

Lors de ces élections, Lionel Jospin sera battu par Marc Censi.

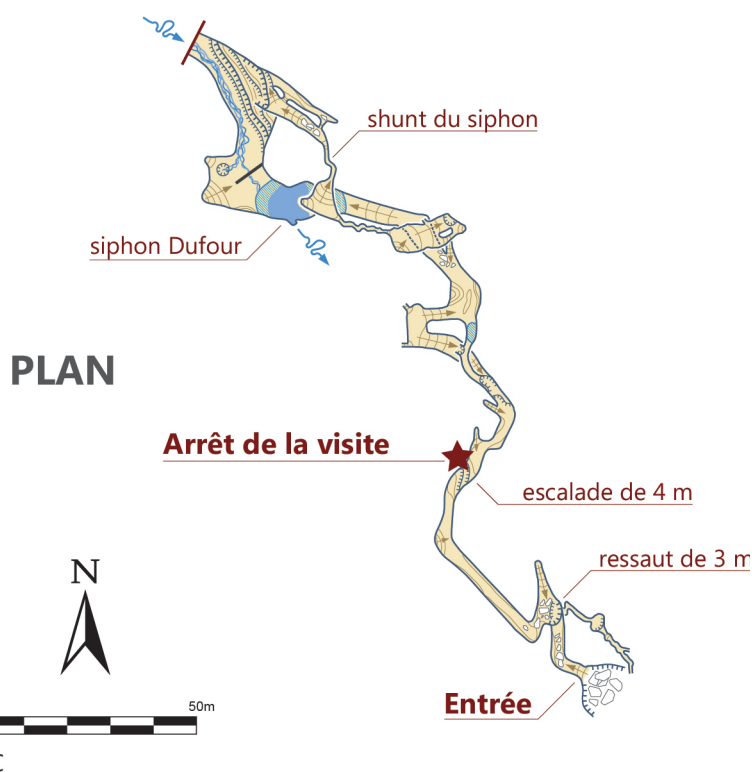


Dans la Maison des Gouffres, Herran - La Baderque
De gauche à droite Lionel Jospin, Damien Delanghe,
Pascale Lafosse et Pierre-Henri Fontespis-Loste.

Pour la Fédération Française de Spéléologie, la venue du ministre dans ce haut lieu de la spéléologie mondiale constitue une opportunité importante pour défendre la libre pratique de cette activité.

De nombreux responsables de la fédération se sont déplacés pour l'occasion et ont pris part à la visite : Damien Delanghe président de la Fédération Française de Spéléologie, Pierre-Henri Fontespis-Loste président du Spéléo Secours Français, Jacques Marion président de l'association Maison des Gouffres, Mickaël Di-Méglio directeur de la Maison des Gouffres et trésorier de la FFS, Daniel Broquet trésorier de l'association Maison des Gouffres, Guy Quer président de la commion Canyon de la FFS, Olivier Caudron guide spéléo, Pascale Laffose responsable des secours du Jura.

Grotte du Gueil di Her





La Maison des Gouffres en 1992, Herran - La Baderque
Devenue le Chalet de Paloumère.

Merci à :

Daniel Broquet, Olivier Caudron, Christophe Chanut,
Damien Delanghe, Jean-Pierre Escaig, Jacques Marion,
André Pradère et Marc Wagner.

Dossiers Coume déjà paru :

- Dossier n°1** Dessins humoristiques de Bernard Orengo et de Christian Rey
- Dossier n°2** Norbert Casteret conférencier du gouffre de la Henne Morte
- Dossier n°3** Les secours à la Coume
- Dossier n°4** Lionel Jospin spéléologue
- Dossier n°5** La relance des explos à la Coume 1997
- Dossier n°6** Inventaires des cavités de la Coume

Ces dossiers sont régulièrement mis à jour en fonction de nouvelles informations, des commentaires des amis spéléologues ou simplement des corrections.

Nous vous remercions de vos retours !

Les nouvelles versions ne bénéficient pas d'une nouvelle numérotation (exemple : dossier n°1 / V3).